

3.1 Structure de groupes

3.1.1 Définition

Soit G un ensemble muni d'une loi \star . (G, \star) est un groupe si et seulement si :

1. La loi \star est interne, c'est à dire :

$$(\forall x \in G) (\forall y \in G) (x \star y \in G)$$

2. La loi \star est associative, c'est à dire :

$$(\forall x \in G) (\forall y \in G) (\forall z \in G) ((x \star y) \star z = x \star (y \star z) = x \star y \star z)$$

3. La loi \star admet un élément neutre e , c'est à dire :

$$(\exists e \in G) (\forall x \in G) (x \star e = e \star x = x)$$

4. Tout élément $x \in G$, admet, pour la loi \star un symétrique x' , c'est à dire :

$$(\forall x \in G) (\exists x' \in G) (x \star x' = x' \star x = e)$$

Si, de plus, la loi \star est commutative, c'est à dire si :

$$(\forall x \in G) (\forall y \in G) (x \star y = y \star x)$$

Le groupe (G, \star) est dit groupe commutatif ou groupe abélien

Remarque 1 :

1. Les notions de loi de composition interne, d'associativité, d'éléments neutres et de symétriques ont été rencontrées en étudiant les entiers naturels
2. Si l'ensemble G est fini et de cardinal n , on dit que n est l'**ordre** du groupe

Exemple 1 :

Exemples de groupes

1. $(\mathbb{Z}, +)$, $(\mathbb{Q}, +)$, $(\mathbb{R}, +)$ et $(\mathbb{C}, +)$ sont des groupes commutatifs pour l'addition
2. (\mathbb{Q}^*, \times) , (\mathbb{R}^*, \times) et (\mathbb{C}^*, \times) sont des groupes commutatifs pour la multiplication
3. Est ce que \mathbb{Z}^* est un groupe pour la multiplication ?

Exercice 1 :

1. Montrer que $\mathcal{U} = \{z \in \mathbb{C} \text{ tels que } |z| = 1\}$ est un groupe pour la multiplication.
2. Soit E un ensemble et $\mathcal{B}(E)$ l'ensemble des bijections de E . Montrer que $(\mathcal{B}(E), \circ)$ est un groupe. En étudier la commutativité

3.1.2 Théorème : propriété fondamentale d'un groupe

Soit (G, \star) un groupe. Alors :

Pour tout $a \in G$ les applications :

$$\left\{ \begin{array}{l} \gamma_a : G \longrightarrow G \\ x : \longmapsto \gamma_a(x) = a \star x \end{array} \right. \quad \text{et} \quad \left\{ \begin{array}{l} \delta_a : G \longrightarrow G \\ x : \longmapsto \delta_a(x) = x \star a \end{array} \right.$$

Sont bijectives

Démonstration

Au vu de la similarité de γ_a et δ_a , nous ne démontrons le théorème que pour une seule application δ_a , par exemple !!

Soit donc $a \in G$; nous notons e l'élément neutre de G

1. Démontrons que δ_a est injective

Soient $x \in G$ et $y \in G$ tels que $\delta_a(x) = \delta_a(y)$; alors, $x \star a = y \star a$.

Comme $a \in G$, a admet pour la loi \star un inverse a^{-1} . Composons à droite par a^{-1}

$$x \star a = y \star a \implies (x \star a) \star a^{-1} = (y \star a) \star a^{-1}$$

De l'associativité de la loi \star , nous avons :

$$(x \star a) \star a^{-1} = (y \star a) \star a^{-1} \implies x \star (a \star a^{-1}) = y \star (a \star a^{-1}) \implies x \star e = y \star e \implies x = y$$

Nous avons donc l'implication $\delta_a(x) = \delta_a(y) \implies x = y$, ce qui montre que δ_a est injective

2. Démontrons que δ_a est surjective

Soit $y \in G$; existe-t-il $x \in G$ tel que $\delta_a(x) = y$.

S'il existe, alors : $x \star a = y$; en composant à droite par a^{-1} , nous avons :

$$x \star a = y \implies (x \star a) \star a^{-1} = y \star a^{-1}$$

De l'associativité, nous avons :

$$(x \star a) \star a^{-1} = y \star a^{-1} \iff x \star (a \star a^{-1}) = y \star a^{-1} \iff x = y \star a^{-1}$$

Ainsi, pour tout $y \in G$, il existe $x = y \star a^{-1}$ tel que $\delta_a(x) = y$

δ_a est donc surjective

δ_a étant injective et surjective, est donc bijective

Remarque 2 :

1. Le théorème 3.1.2 peut aussi s'énoncer différemment :

Pour tout $a \in G$ et tout $b \in G$, les équation $a \star x = b$ et $x \star a = b$ ont une unique solution

2. Le théorème 3.1.2 permet de dire que dans un groupe, tout élément est régulier, c'est à dire que :

$$a \star b = a \star c \implies b = c \text{ et } b \star a = c \star a \implies b = c$$

3. Si G est un groupe fini, dans la table de multiplication du groupe, les éléments ne doivent apparaître qu'une seule fois**Exercice 2 :**

Un ensemble E est muni d'une loi \star interne et associative; on suppose que, pour tout $a \in G$, γ_a et δ_a sont surjectives. Montrer que (E, \star) est un groupe

3.1.3 Définition de sous-groupe

Soit (G, \star) un groupe. On appelle sous-groupe, toute partie $H \subset G$ telle que :

▷ H est non vide

▷ H est stable pour la loi \star , c'est à dire : $(\forall x \in H) (\forall y \in H) (x \star y \in H)$

▷ (H, \star) est un groupe

Remarque 3 :

1. Les sous-groupes de (G, \star) ont tous le même élément neutre e

2. Les sous-groupes triviaux de (G, \star) sont (G, \star) lui-même et $(\{e\}, \star)$

Exemple 2 :

Des exemples de sous-groupes

1. $(\mathbb{Z}, +)$ est un sous-groupe de $(\mathbb{R}, +)$
2. (\mathbb{Q}^*, \times) est un sous-groupe de (\mathbb{R}^*, \times)
3. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, les ensembles $n\mathbb{Z}$, des multiples entiers de n , muni de l'addition sont des sous groupes de $(\mathbb{Z}, +)$

3.1.4 Caratérisation d'un sous-groupe

Soit (G, \star) un groupe. Alors $H \subset G$ est un sous-groupe de (G, \star) si et seulement si :

1. H est non vide
2. Pour tout $x \in H$ et tout $y \in H$, $x \star y^{-1} \in H$

Démonstration

1. On suppose (H, \star) sous-groupe de (G, \star)
 - ▷ Alors, comme $e \in H$, $H \neq \emptyset$
 - ▷ D'autre part, si $y \in H$, comme H est un groupe, $y^{-1} \in H$ et pour $x \in H$, comme \star est une loi de composition interne, $x \star y^{-1} \in H$
2. Réciproquement, on suppose $H \neq \emptyset$ et que pour tout $x \in H$ et tout $y \in H$, $x \star y^{-1} \in H$

Montrons que (H, \star) est un groupe.

- ▷ Tout d'abord, la loi \star étant associative dans (G, \star) , elle l'est, aussi, à fortiori dans H
- ▷ D'autre part, comm $eH \neq \emptyset$, il existe $x \in H$; comme $H \subset G$, $x \in G$ et x^{-1} existe, et nous avons même $x^{-1} \in G$

De la propriété $x \star y^{-1} \in H$ vraie pour tout $x \in H$ et tout $y \in H$, en faisant $y = x$, nous avons $x \star x^{-1} \in H$, c'est à dire $e \in H$

- ▷ Soit $y \in H$; comme $e \in H$, alors $e \star y^{-1} \in H$ i.e. $y^{-1} \in H$, c'est à dire que tout élément $y \in H$ a son inverse dans H

- ▷ Soit $x \in H$ et $y \in H$; nous allons montrer que $x \star y \in H$ et que donc la loi \star est interne dans H

Nous venons de montrer que si $y \in H$, alors $y^{-1} \in H$ et donc, d'après la propriété de H , $x \star (y^{-1})^{-1} \in H$. Comme $(y^{-1})^{-1} = y$, nous avons $x \star y \in H$

Donc, (H, \star) est un groupe, et comme $H \subset G$, (H, \star) est un sous-groupe de (G, \star)

Exemple 3 :

Montrons maintenant que pour $n \in \mathbb{N}^*$, les ensembles $n\mathbb{Z}$, des multiples entiers de n , muni de l'addition sont des sous groupes de $(\mathbb{Z}, +)$

Rappelons la définition de $n\mathbb{Z}$ pour $n \in \mathbb{N}^*$

$$n\mathbb{Z} = \{T \in \mathbb{Z} \text{ tels que il existe } u \in \mathbb{Z} \text{ tel que } T = un\}$$

Par exemple : $7\mathbb{Z} = \{T \in \mathbb{Z} \text{ tels que il existe } u \in \mathbb{Z} \text{ tel que } T = 7u\}$

$(n\mathbb{Z}, +)$ est un sous groupe de $(\mathbb{Z}, +)$

- ▷ $n\mathbb{Z} \neq \emptyset$ puisque $0 = 0 \times n \in n\mathbb{Z}$

- ▷ Soient $z_1 \in n\mathbb{Z}$ et $z_2 \in n\mathbb{Z}$; avons nous $z_1 - z_2 \in n\mathbb{Z}$

Comme $z_1 \in n\mathbb{Z}$, alors, il existe $k_1 \in \mathbb{Z}$ tel que $z_1 = k_1 \times n$

De même, comme $z_2 \in n\mathbb{Z}$, alors, il existe $k_2 \in \mathbb{Z}$ tel que $z_2 = k_2 \times n$

Donc : $z_1 - z_2 = k_1 n - k_2 n = (k_1 - k_2) \times n$. Comme $k_1 - k_2 \in \mathbb{Z}$, nous avons $z_1 - z_2 \in n\mathbb{Z}$

Et donc, $n\mathbb{Z}$, muni de l'addition est un sous groupe de $(\mathbb{Z}, +)$

On peut démontrer que les seuls sous-groupes de \mathbb{Z} sont de la forme $n\mathbb{Z}$ où $n \in \mathbb{N}^*$

Exercice 3 :

Soit E un ensemble quelconque et $a \in E$ un élément de E . Nous savons que $(\mathcal{B}(E), \circ)$ est un groupe. Nous appelons \mathcal{A} l'ensemble des bijections de $\mathcal{B}(E)$ laissant a fixe (c'est à dire $f \in \mathcal{A} \iff f(a) = a$). Démontrer que (\mathcal{A}, \circ) est un sous-groupe de $(\mathcal{B}(E), \circ)$

Exercice 4 :

Soit (G, \star) un groupe. On appelle centre de G l'ensemble $Z(G)$ des éléments de G qui commutent avec tous les éléments de G , c'est à dire :

$$Z(G) = \{c \in G \text{ tels que } (\forall x \in G) (x \star c = c \star x)\}$$

Démontrer que $(Z(G), \star)$ est un sous-groupe de (G, \star)

3.1.5 Théorème

Soit (G, \star) un groupe, (H_1, \star) et (H_2, \star) 2 sous-groupes de G

Alors $H_1 \cap H_2$ est un sous-groupe de G

Démonstration

1. Premièrement, $H_1 \cap H_2 \neq \emptyset$
En effet, $e \in H_1$ et $e \in H_2$ et donc $e \in H_1 \cap H_2$
 2. Soient $x \in H_1 \cap H_2$ et $y \in H_1 \cap H_2$. Montrons que $x \star y^{-1} \in H_1 \cap H_2$
 - ▷ Comme $x \in H_1$ et $y \in H_1$, nous avons $x \star y^{-1} \in H_1$
 - ▷ Et comme $x \in H_2$ et $y \in H_2$, nous avons $x \star y^{-1} \in H_2$
- Et nous concluons donc que $x \star y^{-1} \in H_1 \cap H_2$

Donc, $H_1 \cap H_2$ est un sous-groupe de G

Remarque 4 :

Le théorème est toujours vrai pour n sous groupes H_1, \dots, H_n de G : nous avons $\bigcap_{i=1}^n H_i$ qui est un sous-groupe de G

Exemple 4 :

Dans $(\mathbb{Z}, +)$, groupe additif, définissons $2\mathbb{Z} \cap 3\mathbb{Z}$

$2\mathbb{Z}$ et $3\mathbb{Z}$ sont des sous-groupes de \mathbb{Z} et donc $2\mathbb{Z} \cap 3\mathbb{Z}$ est aussi un sous-groupe de \mathbb{Z}

Si $m \in 2\mathbb{Z} \cap 3\mathbb{Z}$, alors m est un multiple de 2 et de 3, donc de 6, et donc $m \in 6\mathbb{Z}$; réciproquement, il est clair que si $m \in 6\mathbb{Z}$, m est aussi un multiple de 2 et m est un multiple de 3, et donc $m \in 2\mathbb{Z} \cap 3\mathbb{Z}$; en conclusion, $6\mathbb{Z} = 2\mathbb{Z} \cap 3\mathbb{Z}$

3.1.6 Sous-groupes engendrés : définition

1. **Soit (G, \star) un groupe et $A \subset G$, un sous-ensemble de G . On appelle $\Gamma(A)$ le plus petit sous-groupe de G contenant A
On dit que $\Gamma(A)$ est le sous-groupe de G engendré par A**
2. **On appelle Groupe cyclique un groupe G engendré par un seul élément : $G = \Gamma(\{a\})$**

Remarque 5 :

1. Si A est un sous-groupe de G , alors $\Gamma(A) = A$
2. En utilisant la notation multiplicative, tout groupe cyclique est du type $G = \Gamma(\{a\}) = \{a^n \text{ où } n \in \mathbb{Z}\}$

En reprécisant les choses :

- $a^0 = e$ où e est le neutre de G
- Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $a^n = \underbrace{a \star a \star a \star \dots \star a}_{n \text{ fois}}$
- Toujours pour $n \in \mathbb{N}$, $a^{-n} = \underbrace{a^{-1} \star a^{-1} \star a^{-1} \star \dots \star a^{-1}}_{n \text{ fois}}$

Exemple 5 :Exemples de groupes cycliques

1. L'ensemble $\{2^n \text{ avec } n \in \mathbb{Z}\}$, muni de la multiplication est un groupe cyclique.
2. Plus généralement, pour tout $b \in \mathbb{Z}$, l'ensemble $\{b^n \text{ avec } n \in \mathbb{Z}\}$, muni de la multiplication est un groupe cyclique
3. $\mathcal{U}_n = \{e^{\frac{2ik\pi}{n}} \text{ avec } k \in \mathbb{Z}\}$, l'ensemble des racines n -ièmes de 1, muni de la multiplication est un groupe cyclique fini de générateur $e^{\frac{2ik\pi}{n}}$

3.1.7 Définition d'homomorphisme de groupe

Soient (G, \star) et (G_1, \top) 2 groupes

l'application $f : G \rightarrow G_1$ est un homomorphisme de groupe si et seulement si

$$(\forall x \in G) (\forall y \in G) (f(x \star y) = f(x) \top f(y))$$

Exemple 6 :

Nous livrons, ici, les exemples les plus classiques d'homomorphismes de groupe :

1. La fonction logarithme $\ln : (\mathbb{R}^{*+}, \times) \rightarrow (\mathbb{R}, +)$ est un premier exemple d'homomorphisme
2. La fonction exponentielle, réciproque de la fonction logarithme est aussi un homomorphisme : $\exp : (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{R}^{*+}, \times)$
3. L'exponentielle complexe :

$$\begin{cases} \varphi : (\mathbb{R}, +) & \rightarrow & (\mathbb{C}, \times) \\ x & \mapsto & \varphi(x) = e^{ix} \end{cases}$$

4. La conjugaison dans \mathbb{C} est un homomorphisme de groupe additif :

$$\begin{cases} f : (\mathbb{C}, +) & \rightarrow & (\mathbb{C}, +) \\ z & \mapsto & f(z) = \bar{z} \end{cases}$$

5. La conjugaison dans \mathbb{C} est aussi un homomorphisme de groupe multiplicatif :

$$\begin{cases} f : (\mathbb{C}, \times) & \rightarrow & (\mathbb{C}, \times) \\ z & \mapsto & f(z) = \bar{z} \end{cases}$$

3.1.8 Vocabulaire

1. Si $f : (G, \star) \rightarrow (G, \star)$ est un homomorphisme de groupe, on dit que f est un endomorphisme
2. Si $f : (G, \star) \rightarrow (G_1, \top)$ est un homomorphisme de groupe bijectif, on dit que f est un isomorphisme
3. Si $f : (G, \star) \rightarrow (G, \star)$ est un homomorphisme de groupe bijectif, on dit que f est un automorphisme

Exemple 7 :

Les fonctions logarithme $\ln : (\mathbb{R}^{*+}, \times) \longrightarrow (\mathbb{R}, +)$ et exponentielle $\exp : (\mathbb{R}, +) \longrightarrow (\mathbb{R}^{*+}, \times)$ sont des exemples d'isomorphismes de groupe

Exercice 5 :

Soit (G, \star) un groupe de neutre e et $a \in G$; on considère les applications f_a définies par :

$$\begin{cases} f_a : G & \longrightarrow & G \\ x & \longmapsto & f_a(x) = a \star x \star a^{-1} \end{cases}$$

Montrer que f_a est un automorphisme

3.1.9 Théorème

La composée de 2 homomorphismes de groupes est un homomorphisme de groupe.

Autrement dit :

Soient (G, \star) , (G_1, \top) , (G_2, \perp) 3 groupes.

Soient $f : G \longrightarrow G_1$ et $g : G_1 \longrightarrow G_2$ 2 homomorphismes de groupes, alors $g \circ f$ est aussi un homomorphisme de groupe

Démonstration

Soient $f : G \longrightarrow G_1$ et $g : G_1 \longrightarrow G_2$ 2 homomorphismes de groupes, $x \in G$ et $y \in G$.

Il faut donc montrer que $g \circ f(x \star y) = g \circ f(x) \perp g \circ f(y)$

$$\begin{aligned} g \circ f(x \star y) &= g[f(x \star y)] \\ &= g[f(x) \top f(y)] \text{ car } f \text{ est un homomorphisme} \\ &= g[f(x)] \perp g[f(y)] \text{ car } g \text{ est un homomorphisme} \\ &= g \circ f(x) \perp g \circ f(y) \end{aligned}$$

Ce que nous voulions, $g \circ f$ est donc un homomorphisme de groupe

3.1.10 Théorème

Soient (G, \star) et (G_1, \top) 2 groupes.

$f : (G, \star) \longrightarrow (G_1, \top)$ un homomorphisme de groupe.

On appelle e de neutre de G et e' celui de G_1 . Alors :

- 1. Nous avons $f(e) = e'$**
- 2. Pour tout $x \in G$, nous avons $f(x^{-1}) = (f(x))^{-1}$**
- 3. $f(G)$ est un sous-groupe de G_1 appelé image de f et noté $\text{Im}f$**
- 4. Plus généralement, si $H \subset G$ est un sous groupe de G , alors $f(H)$ est un sous-groupe de G_1**
- 5. Si $X \subset G_1$ est un sous-groupe de G_1 , alors $f^{-1}(X)$ est un sous-groupe de G**
- 6. On note $\ker f = \{x \in G \text{ tel que } f(x) = e'\}$, alors $\ker f$ est un sous-groupe de G appelé noyau de f**

Démonstration

1. Démontrons que $f(e) = e'$

Soit $x \in G$. Alors, $f(x) = f(x \star e) = f(x) \top f(e)$. Or, $f(x) = f(x) \top e'$ et donc $f(x) \top f(e) = f(x) \top e'$.

Par régularité des groupes, on en déduit que $f(e) = e'$

2. Démontrons que $f(x^{-1}) = (f(x))^{-1}$
 Soit $x \in G$. Alors, $f(e) = f(x \star x^{-1}) = f(x) \top f(x^{-1}) = e'$. De $f(x) \top f(x^{-1}) = e'$ on déduit que $f(x^{-1}) = (f(x))^{-1}$
3. Démontrons que $f(G)$ est un sous-groupe de G_1
 ▷ Premièrement, $f(G) \neq \emptyset$ puisque $e' = f(e) \in f(G)$
 ▷ Soient $y_1 \in f(G)$ et $y_2 \in f(G)$; il faut montrer que $y_1 \top (y_2)^{-1} \in f(G)$
 Il existe $x_1 \in G$ tel que $f(x_1) = y_1$ et $x_2 \in G$ tel que $f(x_2) = y_2$
 Donc $y_1 \top (y_2)^{-1} = f(x_1) \top (f(x_2))^{-1} = f(x_1) \top f(x_2^{-1}) = f(x_1 \star x_2^{-1})$
 Comme $x_1 \in G$ et $x_2 \in G$, alors $x_1 \star x_2^{-1} \in G$, et de $y_1 \top (y_2)^{-1} = f(x_1 \star x_2^{-1})$, nous en déduisons que $y_1 \top (y_2)^{-1} \in f(G)$
 Donc, $f(G)$ est un sous-groupe de G_1
4. Si $H \subset G$ est un sous groupe de G , alors $f(H)$ est un sous-groupe de G_1
 La démonstration de cette affirmation est très semblable à celle qui est ci-dessus, et je la laisse faire par le lecteur en exercice
5. Démontrons que si $X \subset G_1$ est un sous-groupe de G_1 , alors $f^{-1}(X)$ est un sous-groupe de G Qu'est ce que $f^{-1}(X)$?
 Nous avons $f^{-1}(X) = \{x \in G \text{ tels que } f(x) \in X\}$
 ▷ Premièrement, $f^{-1}(X) \neq \emptyset$ puisque $f(e) = e'$ et $e' \in X$; donc $e \in f^{-1}(X)$
 ▷ Soient $x_1 \in f^{-1}(X)$ et $x_2 \in f^{-1}(X)$; il faut montrer que $x_1 \star (x_2)^{-1} \in f^{-1}(X)$
 Comme $x_1 \in f^{-1}(X)$ et $x_2 \in f^{-1}(X)$, alors $f(x_1) \in X$ et $f(x_2) \in X$, et X étant un sous-groupe de G_1 , alors $f(x_1) \top (f(x_2))^{-1} \in X$
 Or, $f(x_1) \top (f(x_2))^{-1} = f(x_1) \top (f((x_2)^{-1}))$
 f étant un homomorphisme, nous avons $f(x_1) \top (f((x_2)^{-1})) = f(x_1 \star (x_2)^{-1})$ et donc $f(x_1 \star (x_2)^{-1}) \in X$ et donc $x_1 \star (x_2)^{-1} \in f^{-1}(X)$
 Donc, $f^{-1}(X)$ est un sous-groupe de G
6. $\ker f$ est un sous-groupe de G
 Il suffit de remarquer que $\ker f = f^{-1}(\{e'\})$ et que et donc que $\ker f$ est un cas particulier du point ci-dessus

Remarque 6 :

On peut résumer l'égalité $f(x^{-1}) = (f(x))^{-1}$ par : « L'image de l'inverse est l'inverse de l'image »

Exemple 8 :

1. On retrouve, à l'aide de ce théorème, les propriétés de la fonction logarithme :
 - ▷ L'image du neutre de $(\mathbb{R}^{*+}, \times)$ qui est 1 est le neutre de $(\mathbb{R}, +)$ qui est 0 : $\ln 1 = 0$
 - ▷ L'image de l'inverse est l'inverse de l'image et donc, pour tout $x > 0$, nous avons $\ln \frac{1}{x} = -\ln x$
2. Nous retrouvons les mêmes propriétés pour la fonction exponentielle.

3.1.11 Théorème

Soient (G, \star) et (G_1, \top) 2 groupes e est le neutre de G et e_1 , celui de G_1 et $f : (G, \star) \longrightarrow (G_1, \top)$ un homomorphisme de groupe. Alors f est injective si et seulement si $\ker f = \{e\}$

Démonstration

1. Supposons f injective
 Et bien sûr, le seul antécédent de e_1 par f est e , et donc $\ker f = \{e\}$

2. Supposons $\ker f = \{e\}$

Démontrons que f est injective.

Soient $x \in G$ et $y \in G$ tels que $f(x) = f(y)$ Alors,

$$f(x) = f(y) \iff f(x) \top (f(y))^{-1} = e_1 \iff f(x \star y^{-1}) = e_1 \iff x \star y^{-1} \in \ker f$$

Comme $\ker f = \{e\}$, $x \star y^{-1} = e$, c'est à dire $x = y$ et donc f est injective

Exemple 9 :

Soit $\varphi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$, définie par :

$$\begin{cases} \varphi : (\mathbb{R}, +) & \longrightarrow & (\mathbb{C}, \times) \\ x & \longmapsto & \varphi(x) = e^{ix} \end{cases}$$

φ n'est pas injective; en effet, $\ker \varphi = \{x \in \mathbb{R} \text{ tels que } e^{ix} = 1\} = \{2k\pi \text{ où } k \in \mathbb{Z}\}$. Le noyau de φ n'est pas réduit au seul élément neutre de $(\mathbb{R}, +)$ et n'est donc pas injective

3.1.12 Théorème

Soient (G, \star) et (G_1, \top) 2 groupes et $f : (G, \star) \rightarrow (G_1, \top)$ un isomorphisme de groupe. Alors $f^{-1} : (G_1, \top) \rightarrow (G, \star)$ est aussi un isomorphisme de groupes
On dit que les 2 groupes (G, \star) et (G_1, \top) sont isomorphes

Démonstration

Soient $y_1 \in G_1$ et $y_2 \in G_1$. Il faut donc montrer que $f^{-1}(y_1 \top y_2) = f^{-1}(y_1) \star f^{-1}(y_2)$

Il existe $x_1 \in G$, unique, tel que $f(x_1) = y_1 \iff x_1 = f^{-1}(y_1)$, tout comme il existe $x_2 \in G$, unique, tel que $f(x_2) = y_2 \iff x_2 = f^{-1}(y_2)$ Donc :

$$f^{-1}(y_1 \top y_2) = f^{-1}(f(x_1) \top f(x_2)) = f^{-1}(f(x_1 \star x_2)) = x_1 \star x_2 = f^{-1}(y_1) \star f^{-1}(y_2)$$

Nous venons de démontrer que $f^{-1}(y_1 \top y_2) = f^{-1}(y_1) \star f^{-1}(y_2)$

$f^{-1} : (G_1, \top) \rightarrow (G, \star)$ est donc un homomorphisme de groupe, bijectif, et est donc un isomorphisme

Remarque 7 :

La notion d'isomorphisme est forte; elle sous-entend que les deux groupes ont même structure, et que, quelque part, moralement, ce sont les mêmes.